

## **Songeur (François-Léon) 1891-1979**

Associé-correspondant local (1966-1968)

Membre titulaire (1968-1979)

Léon Songeur est né le 1<sup>er</sup> juin 1891 à Maidières-lès-Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle), fils d'Alfred-Joseph Songeur (1850-1934), propriétaire, maire de la commune et conseiller d'arrondissement, et d'Eugénie Oberkontz (1859-1915). Son père descend de familles de la région de Pont-à-Mousson et sa famille maternelle est originaire de Thionville où le père d'Eugénie, Henri Oberkontz, marchand tapissier, a acquis le vieux château. Eugénie, la mère de Léon, victime de la guerre, est tuée par un obus à Maidières le 22 mai 1915.

Elève de l'École professionnelle de l'Est – l'actuel lycée Loritz – et diplômé de la société de comptabilité de France, Léon Songeur entre le 1<sup>er</sup> septembre 1907, âgé de seize ans, à la Société des fonderies et hauts fourneaux de Pont-à-Mousson où il fait la totalité de sa carrière. Appartenant à la classe 1911, il est exempté du service militaire pour déformation du bras droit. À la société des fonderies, il gravit tous les échelons dans les services financiers : sous-chef de la comptabilité générale en 1925, directeur adjoint de ce service en 1931, directeur des services de comptabilité et de trésorerie en 1941, il devient directeur des services financiers de la Compagnie de Pont-à-Mousson en 1945. Il est membre du conseil d'administration des Fonderies puis président de la Société anonyme de participation, d'études et de banque. Il prend sa retraite en en 1957.

Animé d'un grand idéal de charité et d'entraide, il anime ou développe de nombreuses œuvres. Il est président de l'œuvre des Sourds et Muets de la Malgrange, membre du comité de la Croix Rouge française, administrateur du fonds lorrain d'aide médicale et sociale et du Centre régional de Lorraine pour l'enfance et l'adolescence inadaptées, vice-président de l'Association de soutien aux jeunes poliomyélitiques. Il est membre du Comité régional des villages d'enfants S.O.S dont il permet la création d'un centre à Jarville. Il apporte son appui à des établissements d'enseignement, notamment pour le transfert et l'agrandissement de l'Institution Saint-Joseph. Il soutient et permet la restauration de la chartreuse de Bosserville et de l'abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson. Enfin, il mène à bien la reconversion du château de Gentilly à Maxéville en une maison d'accueil pour les vieillards des sœurs de Saint-Charles, Notre-Dame-du-Bon-Repos. Il est membre du Rotary Club.

Léon Songeur est fait chevalier de la Légion d'honneur le 30 septembre 1949, au titre du ministère des finances et des affaires économiques, puis officier le 26 décembre 1967, au titre du ministère des Affaires sociales. Il est encore fait chevalier de la Santé publique le 5 septembre 1959, chevalier de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand le 12 mai 1963, chevalier des Arts et Lettres le 8 février 1968. Il reçoit la Médaille d'or du travail le 25 mai 1963 et la Croix d'argent de la Croix Rouge française, le 25 janvier 1969.

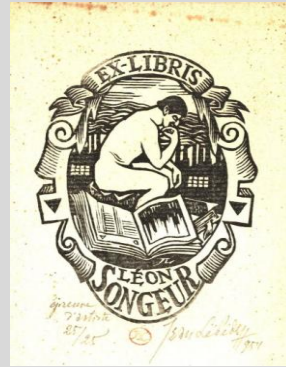
En témoignage de reconnaissance pour son action sociale, l'Académie de Stanislas lui attribue son Grand Prix le 10 janvier 1965. Dans son rapport, Georges Friedel résume les engagements de Léon Songeur : Famille, Travail, Charité. La même année, l'Académie souhaite l'accueillir et, sur le rapport de la commission composée de Louis Facq, d'André Grandpierre et de Georges Friedel (Rapporteur), présenté le 17 décembre 1965, il est élu associé-correspondant le 21 janvier 1966. Membre titulaire le 18 octobre 1968, il prononce son discours de réception le 22 juin 1972 : « Joseph Piroux, fondateur de l'Institution des sourds muets de Nancy ».

Léon Songeur a épousé le 11 février 1919, Yvonne Litzler (1899-1997), de souche alsacienne, fille d'Ernest Litzler ingénieur aux fonderies, chevalier de la Légion d'honneur. De ce mariage sont nés cinq enfants. Jacqueline (1919-2012), fille aînée, est l'épouse de Jean-Charles-Lucien Pierson (1918-1991), directeur de la fonderie de Pont-à-Mousson.

Léon Songeur est mort à Nancy le 2 juin 1979. Ses obsèques sont célébrées à la cathédrale le 6 juin, la messe étant concélébrée par M<sup>gr</sup> Jean Bernard, évêque de Nancy et de Toul. À l'Académie, son éloge est prononcé le professeur Pierre Louyot, président, lors de la séance du 15 juin 1979. [Alain Petiot. Janvier 2026]



**Léon Songeur**  
Portrait de Jean Scherbeck, 1968  
Archives de l'Académie de Stanislas



**Ex-libris de Léon Songeur. 1954**  
Jean Lébédoff, graveur (1884-1972)  
Association française pour la connaissance  
de l'ex-libris

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Léon Songeur ; Archives départementales de la Moselle, 2 R 328, n° 1286 ; *L'Est Républicain* (6 octobre 1949, 3 juin 1979, 7 juin 1979) ; *Le Républicain Lorrain* (5 juin 1979) ; *Le Pays Lorrain* (1979), p. 229-230.